

Comment peut-on interpréter les dessins d'enfants ?

Anguel Anguelov¹

Quand j'ai commencé mon travail dans un cartel sur l'interprétation des rêves, j'avais une question à partir de ma pratique: comment peut-on interpréter les dessins d'enfants et est-il possible d'utiliser les processus inconscients formulés par Freud dans la *Traumdeutung* dans ce but ?

Sur une période de deux ans, nous avons lu certaines leçons du séminaire II de Jacques Lacan. Pour moi, un moment important a été la lecture d'une leçon dans laquelle Lacan analysait un jeu de pair et impair avec une machine². J'ai demandé aux autres cartellistes quel était le lien entre cette leçon et le thème de notre cartel ? Notre plus-une a répondu que peut-être c'était là une métaphore de l'inconscient. J'ai posé la même question quand nous avons fini de lire la leçon suivante sur *La lettre volée*³. Cette fois-ci, je faisais l'hypothèse que celle-ci pourrait représenter une métaphore de la parole. D'un côté, cet objet est identique pour tout le monde au niveau de ses caractéristiques physiques. D'un autre côté, elle a une valeur singulière pour chacun car chaque personnage la perçoit d'une manière singulière. Donc, peut-on concevoir le rêve comme une parole ?

Cette idée est logique pour ceux qui ont une orientation lacanienne. Pour moi elle avait un effet « libérateur ». Si à un certain niveau le rêve était une parole, on pourrait l'entendre en tant que tel. Il n'y aurait donc pas besoin de connaître de méthodes spéciales pour son interprétation. Je crois que j'étais influencé par ma formation en psychologie durant laquelle j'ai été formé à différentes méthodes et théories concernant l'interprétation des rêves. En même temps, cette conclusion ne simplifie rien car la parole est une notion complexe, voire contradictoire, que Lacan élabore et développe tout au long de son enseignement.

La dernière leçon que nous avons lue portait sur l'analyse objectivée⁴. Ici Lacan montre qu'il s'agit d'une tentative d'objectiver l'analyse par le biais de l'ego, terme bien imaginaire. J'associe cela à ma question initiale : comment peut-on interpréter les dessins d'enfants ? À l'université, j'ai acquis la compétence d'interpréter des dessins avec l'aide de méthodes objectives basées sur les données statistiques. C'est aussi un point d'entrée par l'imaginaire car ces méthodes supposent que des images différentes dans les dessins aient un sens et que l'on puisse connaître exactement celui-ci pour chaque enfant.

Tout ce que j'ai dit concernant l'interprétation des rêves s'applique aussi à l'interprétation des dessins car la parole est un point fondamental. Cela n'épuise pas ces questions, il s'agit juste d'un point commun entre elles. Mais ce point est important car la parole est singulière pour chacun. Cette idée est en lien avec la présentation du XIIème Congrès de l'AMP où l'on parle de l'interprétation du rêve au singulier, du « rêve qui est lié au rêveur, à un corps qui rêve et qui parle de ce rêve à l'analyste »⁵. De même, on pourrait parler de l'interprétation du dessin.

1. Membre de la Société Bulgare de Psychanalyse lacanienne.

2. Lacan J. : Le Séminaire livre II, *Le Moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1978, leçon XV, Pair ou impair ? Au-delà de l'intersubjectivité, p.207-224

3. *Ibid.*, leçon XVI, La lettre volée, p.225-241

4. *Ibid.*, leçon XX, L'analyse objectivée, p.289-299

5. Baudini S. et Naparstek F. : « Le rêve : son interprétation et son usage dans la cure lacanienne », Présentation du XII Congrès de l'AMP <https://congresoamp2020.com/fr/articulos.php?sec=el-congreso&file=el-congreso/presentacion.html>